

Thomas Deltombe, Manuel Domergue,
Jacob Tatsitsa

Kamerun !

Une guerre cachée aux origines de la Françafrique
(1948-1971)



La Découverte

9 bis, rue Abel-Hovelacque
75013 Paris

Table des matières

Introduction. Enquête sur une guerre oubliée	9
<i>Le témoignage post mortem de Jean Lambertson</i>	10
<i>Comme en Algérie, la doctrine française de la « guerre révolutionnaire » à l'œuvre au Cameroun</i>	12
<i>Aux origines du système néocolonial français en Afrique</i>	14
<i>Une guerre enfouie : silence, fiction et affabulations</i>	16
<i>Négations officielles</i>	20
<i>Un bilan meurtrier, encore très difficilement chiffrable</i>	22
<i>La France contre le Kamerun</i>	26

I

« Kamerun », une brèche dans l'Empire français (1945-1954)

1. Douala-Brazzaville-Douala : l'ébranlement colonial (1940-1945)	31
<i>1940 : les gaullistes proclament l'« indépendance » du Cameroun</i>	31
<i>Les « indigènes » sous la botte française</i>	33
<i>Des bras et de la chair à canon</i>	34
<i>Libération en France, promesses à Brazzaville, massacres outre-mer</i>	36
<i>Matrice d'un face-à-face : le syndicalisme indigène...</i>	40

	... et les « colons de combat »	42
	Les émeutes de septembre 1945	43
	Épilogue pour un massacre	45
2.	Les illusions d'une « colonisation humaine »	47
	« Le marchand d'abord, le soldat ensuite »	48
	« Humaniser la colonisation »	50
	Le « goût du travail »	53
	Indigènes, colons, nation : à qui doit profiter la colonisation ?	55
3.	L'« Union française » ou la fin des illusions de Brazzaville (1946-1947)	58
	Les espoirs de la première Constituante	59
	Les balbutiements de la IV ^e République	61
	Au Cameroun, les colons de combat sont rassurés	63
	La première bataille de l'ONU	65
	Une colonie qui ne dit pas son nom	68
	La pacification par la productivité	71
4.	La naissance de l'UPC (1947-1948)	74
	La création du Rassemblement démocratique africain (RDA)	75
	Du RACAM à l'UPC : émergence d'un mouvement politique camerounais autonome	76
	Ruben Um Nyobè, un leader charismatique	79
	Moumié, Ouandié, Kingué et les autres	83
	Les bastions de l'UPC : canaliser les mécontents	85
	L'UPC et les associations « traditionnelles »	87
	Le parti des « hommes inférieurs »	89
	« Kamerun », défi à la colonisation française	92
5.	Le piège de l'interdépendance « eurafricaine »	96
	Le masque « eurafricain »	96
	L'Afrique comme « zone de repli »	99
	« Défense en surface », « zones de défense » et « industrialisation stratégique »	100
	Roland Pré, apôtre de l'industrialisation stratégique et militarisée	104
	Contrôler le Cameroun « en toute hypothèse de souveraineté »	106
	Combinat Enelcam-Aluram, l'interdépendance contre l'indépendance	108
	Une douce odeur de pétrole... et d'uranium ?	111

6. Haro sur l'UPC (1948-1954)	113
<i>Truquer : généalogie de la fraude électorale au Cameroun</i>	114
<i>Harceler : provocations, intimidations et « guérilla psychologique »</i>	116
<i>Inculper : l'affaire « Um Nyobè-de Gélis »</i>	119
<i>Diaboliser : l'Église catholique en croisade contre l'« organisation de Satan »</i>	121
<i>Monopoliser : Louis-Paul Aujoulat à la manœuvre</i>	123
<i>Mentir : les manipulations de la France à l'ONU</i>	126
7. L'introuvable alternative à l'UPC	129
<i>Quand François Mitterrand retourne le RDA...</i>	130
<i>... Mathias Djoumessi retourne sa veste</i>	133
<i>Diviser : la carte ethnique et les « oppositions africaines »</i>	136
<i>Modérer : le recrutement d'élites « modérées » et d'« interlocuteurs valables »</i>	140
<i>Interdire ? « Le nationalisme est à la mode chez les peuples "attardés" »</i>	144

II

Feu sur l'UPC (1955-1958)

8. Roland Pré lance la « contre-subversion » (1954-1955)	149
<i>La « leçon » du colonel Lacheroy</i>	150
<i>Le plan de bataille de Roland Pré « Les moyens démocratiques de lutte contre l'UPC sont voués à l'échec »</i>	156
<i>Du « noyautage communiste »...</i>	158
<i>... au faux « nationalisme »</i>	159
<i>Stratégie de la tension</i>	161
<i>« Indépendance immédiate ! »</i>	165
9. L'UPC interdite (mai 1955)	168
<i>L'embrassement de Mai : le sang coule</i>	169
<i>Le choc des interprétations</i>	173
<i>Dissolution et répression</i>	175
<i>Dispersion et clandestinité</i>	177
<i>Que faire ? (1) La question de la lutte armée</i>	179

	<i>Que faire ? (2) Débat sur le communisme</i>	181
	<i>Défense intérieure</i>	182
	<i>Lutter contre l'« adversaire intérieur » en Afrique centrale</i>	185
10.	« Au pays des Blancs »	187
	<i>Camerounisation des cadres : le parcours « exemplaire » du jeune Paul Biya</i>	187
	<i>Louis-Paul Aujoulat, le parrain</i>	189
	<i>La politisation des jeunes Camerounais en France</i>	191
	<i>Génération 1955 : les étudiants camerounais de France dans l'œil du cyclone</i>	194
	<i>L'histoire méconnue des relations entre le « Réarmement moral » et les élites camerounaises</i>	196
11.	Le fusil sur la tempe (1956-1957)	201
	<i>Juin 1956 : la loi-cadre Defferre contre l'indépendance africaine</i>	201
	<i>Le bal des opportunistes</i>	204
	<i>Le poker de Pierre Messmer</i>	206
	<i>Um Nyobè entre deux feux</i>	209
	<i>« Boycott actif ! »</i>	211
	<i>Décembre 1956 : « Une boucherie »</i>	213
	<i>« Hommes, femmes et enfants pourrissent dans les brousses »</i>	216
	<i>La façade et la guerre</i>	217
12.	Le Kamerun s'embrase (1957)	221
	<i>L'étincelle de Baham</i>	222
	<i>CNO : une armée dans la brousse de Sanaga-Maritime</i>	224
	<i>SDNK : la guérilla de l'Ouest s'organise</i>	227
	<i>Du Centre au Nord, la rébellion fait tache d'huile</i>	231
13.	Répression en « Bamiléké » (1957-1958)	234
	<i>Les hommes de Maurice Delauney</i>	234
	<i>La répression par les chefs</i>	236
	<i>Coups tordus en zone britannique</i>	239
	<i>« Comme en Algérie » : torture, infiltration, internement</i>	242
	<i>« La région a été dépeuplée à 50 % »</i>	244

14. Aux origines de la ZOPAC : l'importation d'une doctrine militaire en Sanaga-Maritime	247
<i>Des « opérations de guerre »...</i>	248
<i>... à la « guerre révolutionnaire »</i>	250
<i>Le refus de négociier</i>	252
<i>Nouvelle doctrine, nouveaux hommes</i>	255
<i>Un théoricien discret : Daniel Doustin</i>	256
<i>La mise en place de la « zone de pacification »</i>	258
<i>Feu vert politique</i>	261
15. ZOPAC (I) : regrouper et endoctriner	264
<i>Déplacer les populations : « vider le bocal » pour que « les poissons soient au sec »</i>	265
<i>L'armée prend le pouvoir</i>	267
<i>« Mouiller les populations »</i>	269
<i>Une propagande « bien apprise mais mal digérée »</i>	271
<i>« UPC = TSÉ-TSÉ »</i>	273
<i>« Une atmosphère de kermesse »</i>	275
16. ZOPAC (II) : traquer et éliminer	278
<i>Contre-guérilla</i>	278
<i>« Ralliements »</i>	280
<i>« Parler ou mourir » : le renseignement à tout prix</i>	282
<i>« Il faut faire régner le silence » : occultation et désinformation dans les médias français</i>	285
<i>Septembre 1958 : l'assassinat d'Um Nyobè</i>	288
<i>La profanation du « dieu qui s'est trompé »</i>	291
<i>Épilogue : les rêves d'Um Nyobè</i>	295

III

L'indépendance dans le sang (1959-1960)

17. Ahidjo et de Gaulle : pères adoptifs de l'indépendance	301
<i>« Il faudra parler rapidement d'indépendance »</i>	302
<i>L'interlude Jean Ramadier : révolution de palais à Yaoundé</i>	305
<i>Ahmadou Ahidjo, le « moins mauvais des hommes politiques »</i>	307
	737

<i>De la conversion de Charles Assalé...</i>	311
<i>... au ralliement de Mayi Matip</i>	314
<i>De Gaulle adopte l'« indépendance »</i>	317
<i>Le Cameroun, poisson-pilote des indépendances françafricaines</i>	319
18. Guérilla diplomatique (1958-1959)	323
<i>Les tribulations du « trio de Kumba »</i>	324
<i>« Les représentants de l'ONU eux aussi sont des colonialistes »</i>	327
<i>Dernière mission de visite de l'ONU, dernières manipulations</i>	329
<i>Février 1959 : dernière chance à New York</i>	331
<i>Face aux « forts », « riches », « Blancs » et « civilisés »</i>	335
19. « Vaincre ou mourir » : la création de l'Armée de libération nationale du Kamerun	337
<i>« Comme s'il s'agissait de mots d'ordre »</i>	338
<i>Moumié et Singap (ré)organisent la révolution</i>	341
<i>Guérilla urbaine, guerre économique, guerre symbolique</i>	344
<i>Choisir son camp</i>	347
<i>« La gangrène gagne du terrain »</i>	350
20. Une répression camouflée	354
<i>Disparitions forcées</i>	354
<i>L'impossible reproduction de la ZOPAC</i>	356
<i>Tour de vis</i>	359
<i>Exécutions publiques</i>	361
<i>La création de milices : de la « harka » de novembre 1958...</i>	363
<i>... au « concours inter-milices » d'octobre 1959</i>	364
<i>« La torture, moi je l'ai vue »</i>	367
<i>Restructuration du renseignement : au Cameroun...</i>	370
<i>... et en France</i>	372
<i>« Voilà ce qui nous attend »</i>	375
21. La fausse « indépendance » de janvier 1960	379
<i>Une cérémonie en trompe l'œil</i>	380
<i>« Épuration » et « refoulement »</i>	383
<i>Une Constitution sur mesure</i>	384
<i>La tutelle des conseillers français</i>	387

22. Janvier 1960 : l'armée française engage la « reconquête »	392
<i>Novembre 1959 : le colonel du Crest refuse le « carnage de paysans bamiléké »</i>	392
<i>Janvier 1960 : la préparation d'une répression sans précédent</i>	394
<i>Le général Max Briand, « un goût très prononcé pour le travail de pacification »</i>	397
<i>Debré, Messmer et Lamberton à la manœuvre « Préliminaires »</i>	399
<i>La guerre à huis clos</i>	402
<i>Offensives : « La vie humaine ne compte plus »</i>	404
<i>Troubles jeux : le ralliement de Paul Momo</i>	407
<i>Manipuler les « maquisards » pour « semer le désordre » ?</i>	409
	411
23. La guerre « jusqu'au cou »	415
<i>Trous de mémoire...</i>	415
<i>Un pasteur en enfer</i>	416
<i>« Coups de boutoir » et « chasse à l'homme »</i>	418
<i>Feu aérien : « Napalm »...</i>	420
<i>... ou « cartouches incendiaires » ?</i>	422
<i>Bombardements : sous le casque des pilotes</i>	424
<i>Replis de l'ANLK, divergences militaires françaises</i>	426
<i>Le ralliement ou la mort</i>	429
<i>Répression aveugle pour guerre sans images</i>	431
24. Répression « à l'africaine »	434
<i>L'armée, ciment de la nation franco-africaine</i>	435
<i>« Place aux activistes » : les racines françaises de l'armée camerounaise</i>	437
<i>De la répression coloniale à la « guerre civile » : la création de la Garde civique</i>	440
<i>Tabula rasa, camps sous miradors et ordre nouveau en région Bamiléké</i>	444
<i>Têtes coupées</i>	446
<i>Le « caillou bamiléké »</i>	449
<i>Pogromes contre les Bamiléké</i>	452
25. Le poison de la Françafrique	456
<i>Des conventions provisoires...</i>	456
<i>... aux accords définitifs</i>	460

<i>Accords secrets franco-camerounais et conflits au sein de l'état-major français</i>	462
<i>La généralisation du « modèle camerounais » pour les fausses indépendances africaines</i>	464
<i>Février 1960 : officiellement abandonnée par l'armée française, la DGR s'exporte en Afrique</i>	467
<i>La dissémination du « clan des Camerounais »</i>	470
<i>Répression sans frontières : il faut liquider Moumié</i>	473
<i>Assassinat au Ricard piégé</i>	475
<i>C'est fini ?</i>	477

IV

Une dictature françafricaine (1961-1971)

26. Le dictateur s'installe (1961-1963)	481
<i>Ahidjo, instrument efficace du néocolonialisme</i>	481
<i>La réunification partielle des deux Cameroun</i>	482
<i>L'État « camerounisé »</i>	485
<i>Le cœur du système : la présidence</i>	487
<i>Le « parti unifié », synthèse tropicale des méthodes stalinienne et fasciste</i>	489
<i>La chasse aux « subversifs »</i>	492
<i>Centres secrets d'« internement administratif » et de « rééducation civique »</i>	496
<i>Une conception orwellienne de la « démocratie »</i>	499
27. Néocolonialisme contre-subversif (1961-1964)	502
<i>Derrière la « façade camerounaise », Paris reste aux commandes</i>	503
<i>Aide, coopération et interdépendance</i>	506
<i>L'armée camerounaise noyauté par la France</i>	509
<i>Le mystérieux colonel Blanc</i>	511
<i>Hiérarchies parallèles</i>	513
<i>Le SEDOC, une des « plus efficaces » polices secrètes d'Afrique noire</i>	516
<i>La torture comme méthode de gouvernement</i>	518
<i>Le Cameroun, prototype des « États têtards » du colonel Lacheroy</i>	521

28. Splendeurs et misères	
de la « révolution kamerunaise » (1961-1963)	524
<i>Le Kamerun dans la « révolution africaine »</i>	525
<i>Quelle révolution sans Moumié ?</i>	527
<i>Ouandié dans l'enfer des maquis</i>	529
<i>Septembre 1961, la mort au combat de Martin Singap :</i>	
« L'Afrique libre ! »	531
<i>Quand Ouandié réorganise le maquis...</i>	533
<i>... l'UPC en exil se déchire</i>	534
<i>Mars 1963 : les autorités franco-camerounaises s'inquiètent</i>	
de l'« ampleur exceptionnelle de l'activité rebelle »	537
29. Soumission des esprits et « croisades antiterroristes »	
(1962-1964)	541
<i>Isoler le « camarade Émile »</i>	541
<i>La « quasi-totalité de la population » bamiléké déplacée</i>	
<i>dans des « camps de regroupement »</i>	543
<i>La politique de l'effroi : exécutions publiques, massacres collectifs,</i>	
<i>têtes coupées...</i>	545
<i>... et torture devenue routinière</i>	548
<i>« Rééducation », « guerre psychologique » et « réarmement moral »</i>	550
<i>Délation, autosurveillance et confessions publiques</i>	553
<i>Endoctrinement, « lavage de cerveau » et « bourrage de crâne »</i>	556
30. À l'ombre du parti unique (1965-1966)	558
<i>Le parti unique et le père de la nation</i>	558
<i>Vigilance et épuration : l'implication de l'Union camerounaise</i>	
<i>dans la lutte antissubversive</i>	561
<i>Des « maquis blancs » aux « faux maquis » ?</i>	565
<i>Qui tue ? Instrumentalisation de la violence armée et luttes de clans</i>	568
<i>La furie du régime d'Ahidjo contre la « peste » bamiléké</i>	570
<i>De la répression des « complots bamiléké »...</i>	573
<i>... au nettoyage ethnique</i>	575
<i>Décembre 1966 : les massacres planifiés de Tombel</i>	577
31. La pacification par le « développement »	581
<i>L'économie, un outil de contrôle des élites et des masses</i>	581
<i>Le Cameroun « qui se lève tôt »</i>	584
<i>La militarisation de l'économie : le modèle israélien</i>	587
<i>1966-1972 : l'opération « Yabassi-Bafang »</i>	591

32. La débâcle des Kamerunais en exil (1963-1969)	595
<i>Guerre diplomatique : l'UPC perd progressivement ses soutiens africains</i>	596
<i>Divisions internes : l'UPC perd la « dernière chance » de la « solidarité afro-asiatique »</i>	600
<i>L'état de la diplomatie gaullienne et la « fenêtre » de Brazzaville</i>	602
<i>« Deuxième front » ? De l'échec d'Osende Afana...</i>	605
<i>... à la débâcle de Woungly-Massaga</i>	606
<i>Ahidjo, mal-aimé de la Françafrique ?</i>	608
33. Le coup final : l'affaire Ndongmo-Ouandié (1970-1971)	613
<i>La fin des résistances ?</i>	614
<i>L'étonnant Mgr Albert Ndongmo</i>	616
<i>« Solidarité » : le réseau Curiel au secours de l'UPC</i>	620
<i>Un nouveau front anti-Ahidjo avec Mgr Ndongmo ?</i>	622
<i>Ouandié et Ndongmo arrêtés !</i>	624
<i>Éradication : nouvelle chasse aux Bamiléké</i>	626
<i>Ouandié exécuté : l'échec de la mobilisation internationale</i>	629
<i>Le combat de Mongo Beti contre l'« arme la plus redoutable, le silence »</i>	632
Épilogue. Une guerre sans fin ?	635
<i>François Mitterrand, une « vision coloniale de l'Afrique »</i>	636
<i>La « malédiction » pétrolière</i>	637
<i>L'impossible bilan de la « guerre du Cameroun » (1955-1971)</i>	640
<i>Paul Biya, le ravalement de façade</i>	642
<i>Le Cameroun de Paul Biya, gangrené jusqu'à ses tréfonds par la corruption</i>	646
<i>Soumission et terreur : la permanence des méthodes coloniales</i>	647
<i>Et la France, toujours...</i>	650
Remerciements	653
Principaux fonds d'archives consultés	655
Notes	657
Index	717